

"ILS" L'ONT FAIT, "ILS" N'ONT RIEN DIT



Auteur :

Général (2ème section) Pierre ZAMMIT

Le filon décembre 2009

En mars 2006, dans ce même journal, à propos de la fâcheuse tendance de notre pays à la repentance, j'écrivais un article intitulé "Faudra-t-il brûler nos drapeaux ?". Aujourd'hui, je peux malheureusement écrire "ils" l'ont fait et "ils" n'ont rien dit. A l'issue de la victoire de l'Algérie sur l'Égypte lors du match qualificatif pour la coupe du monde, une "foule" s'est rassemblée sur la place du Capitole à Toulouse, a escaladé le fronton de la mairie, décroché le drapeau français et l'a brûlé après l'avoir remplacé par le drapeau algérien. Pas la moindre réaction des forces de l'ordre, pas la moindre réprobation forte les jours suivants.

Blessé. Indigné. En colère. Je pense au "14" à Eylau dont les emblèmes furent sauvés avant que le régiment ne soit submergé par la cavalerie russe. Je pense au "14", régiment de Toulouse dont le nom est gravé sur le monument aux morts de la ville, à son drapeau où sont inscrits Champagne, les Monts, Picardie, la Marne. Je pense à ces toulousains du "14" morts pour la France durant la première guerre mondiale. Je pense à ceux que j'ai connus morts pour la France au Liban et ailleurs, aux plus jeunes aujourd'hui en Afghanistan et ailleurs.

Alors oui ! Blessé, indigné et en colère contre ceux qui l'ont fait, ceux qui n'ont pas prévu, ceux qui ont laissé faire, ceux qui n'ont rien dit. Que valent les discours grandiloquents qui nous parlent de la France et de son histoire ? Affichage et posture plus ou moins intéressée. Que penser des déclarations lénifiantes qui sonnent faux et nous invitent à "comprendre une réaction festive de jeunesse" ? Je ne comprends pas et je ne veux pas comprendre. Respect. Oui. Mais respect pour tous. D'abord pour mon pays, son hymne, son drapeau.

Alors, pour ne pas me laisser gagner par l'irrationnel et l'inconséquence, je me raccroche à cette France avec ses idéaux et ses valeurs et qui mérite d'être respectée à défaut d'être aimée. Alors, je me mets à rêver à un pays dont politiques, élus et responsables mettraient leurs actes en accord avec leurs dires et n'accepteraient pas l'inacceptable.